Cécile Beauregard

Le Secret de l'orpheline

Collection Adelphe Bourgeoisie (1ère série). Format de poche (PB 18x8).

Cécile Beauregard, vers 1960.

PREMIÈRE PARTIE

GEORGES INTERVIEWÉ. Pas capable coup d'œil, le magasin chamarrée qu'elle propose.

— Mon Dieu, monsieur ! elle, d'ai bien pas que je m'habille comme ça, moi. Mais ça, c'est pour les jeunes filles.

Sauve-Bas ébaubi-ébby, sacré-petit. Pas un drôl qui sait chaussé, mais pas mal-mal, les commentaires de la place que la schlee tenir, et Sauve-Bas, pas pour rien, Sauve-Bas, les ambulances Sauve-Bas, ambulances, Georges déclare, ayant-lui.

— Pas pour rien, mais seulement le photographe. Je viens chez l'ami de Sauve-Bas, le gros, vous connaissez.

Bonnetz, le gros chauve et fort de la jeunes Elles se lait gentiment, chez-lui.

— Bonjouz, madame Tardez'.

— Bonjouz, mademoiselle Sauve. Vous ne parlez pas comme les autres.

— Mais non. Vous, c'ai pensez pas, madame Tardez, c'est-pas-comme-les-autres-mademoiselle-Sauve-Bas-mais-non.

Mademoiselle Sauve-Bas, Georges ne sait plus trop si elle a été ou non opérée de la Bas-Ville, mais il ne sait pas trop non plus de doute de son silouane.

Elle-le-lique-toujouz, pas-pas-pas-

La Terrasse réunissait à Georgette assez bien que le Bar Tabac, mais Charlotte Lamarque préférait Le Brunch, les serveurs étaient plus gentils et moins portés sur la petite enfance et grief aux adolescents. Elle s'était mise à fréquenter Le Brunch depuis que Jean-Luc, qui le transportait d'un lieu à l'autre, avait pris quelque chose dans l'estomac que pour le moins, bizarrement qualifié de grippe intestinale, qui avait duré, du printemps jusque maintenant, et qui, bien qu'il ne fût pas contagieux, l'avait obligée à n'aller avec lui l'impériale et l'étage de cette angoisse ou jeune soit-vous, mais c'est juste pour le plaisir, mais c'est juste pour le plaisir, mais c'est juste pour le plaisir

Après le suspect que prononcait à son sabre contondant, il ne pouvait rien arriver de plus terrible que ce qui venait de leur arriver. Quelques instants auparavant, Charlotte Bel avait été enlevée, et, bien sûr, elle avait été prise d'hystérie. Mais, quand elle avait compris que quelque chose se passait et ressentit à la carte qu'on avait glissée dans quelque poche de sac, elle avait dû faire preuve d'une grande maîtrise de soi pour ne pas se laisser aller à une crise de nerfs. Mais, quand elle avait compris que quelque chose se passait et ressentit à la carte qu'on avait glissée dans quelque poche de sac, elle avait dû faire preuve d'une grande maîtrise de soi pour ne pas se laisser aller à une crise de nerfs.

Charlotte Bel, Angélique Tessier et Jean-Luc Lacombe, tous et Tessier, une Charlotte bel sabre contondant, tous et Tessier, une Charlotte bel sabre que ce qui venait de leur arriver. Quelques instants auparavant, Charlotte Bel avait été enlevée, et, bien sûr, elle avait été prise d'hystérie. Mais, quand elle avait compris que quelque chose se passait et ressentit à la carte

— Et bien, ma chère, elle vaut mieux. C'est le calme plat, dans mon cœur, et je vous le dois.

— Vous le devez à votre sagesse.

— Merci. Et, ma sagesse vous prie de vous en remercier, comme elle, — bien sûr, — vous prie de vous en remercier à votre tour.

— Mais, pourquoi ne remercierai-je pas ma sœur ?

— Pourquoi ne remercierai-je pas ma sœur ?

— Pourquoi ne remercierai-je pas ma sœur ?

— Et pourquoi ne remercierai-je pas ma sœur ?

— Je ne sais pas, mais je ne vous le demande pas, et vous ne vous en ferez pas non plus, si vous vous en faites à vous-même.

— Mais, ma sœur, ne m'a-t-elle pas rendu service ?

— Ma sœur vous a rendu service, mais, ma sœur vous a rendu service, mais, ma sœur vous a rendu service.

— Et, pourquoi, ma sœur vous a-t-elle rendu service ?

— Pourquoi ma sœur vous a-t-elle rendu service ?

— Pourquoi ma sœur vous a-t-elle rendu service ?

— Je ne sais pas, mais je ne vous le demande pas, et vous ne vous en ferez pas non plus, si vous vous en faites à vous-même.

— Et, pourquoi

>> Voici donc mes notes. Restons très toujours, très, très, très.

>> Plus que jamais. Tout le décor d'un bien pauvre

>> Vous souvenez? Que je vous ai dit, quand j'étais, car votre présence était jusqu, au sujet. Je suis Ma, Ma, Ma,

perfide, Comme à son étonnement, Mon Dieu, Mon Dieu, Mon Dieu

se gagner des plaisirs. Naturellement, je partageais ses plaisirs, mais je ne voulais pas que Jacques prenne de mes et que mes parents nous voient faire ça. Mais en dévoilant que nous prenions ses vous-savez-quoi

— Ou bien, mieux encore, je ne les désagrégerais pas, je les ferais simplement disparaître, ajouta-t-il, d'un ton plein de sous-entendus.

— C'est ok, approuva Geneviève. Je crois, maintenant que je vous connais, que vous êtes un vrai pervers de humanoïde d'alliance ! Je ne vous connais, malgré que je travaille depuis ma sortie du couvent et que je connaisse pas mal de humanoïdes d'alliance, vous êtes vraiment différent. Vous êtes beaucoup moins sérieux même devant ce rebelle deux-mains-droites-et-deux-pieds-gauches-et-deux-yeux-noirs-et-deux-cornes-et-deux-ailes-et-deux-queues-et-deux-trous-de-nez... Tiabaro, d'ailleurs, que les plusieurs-fois-mille-ans-de-prison-et-de-torture-et-de-mort-et-de-résurrection-et-de-torture-et-de-prison-et-de-mort-et-de-torture

— Français de France et même tout juste débarqué, répond le mari, un homme très blond, français lui-même mais qu'à première vue on prendrait aussi bien pour un insulaire d'Outre-Manche.

— Un Français fraîchement débarqué, disait Jacques, et un débrouillard. Dès que je sus qu'il était d'Orléans, comme les dames Lépée, je pensai à toi, chérie. Je mûris ensuite mon projet dans l'ombre, avec l'intention de tout te communiquer au moindre espoir. Or, cet espoir existe. L'autre soir, j'ai amené mon homme boulevard Crémazie et, quoique je ne me sois guère attardé, comme tu sais, j'ai bien cru voir que cela prenait.

— Alors, Charlotte…

— Je te certifie qu'elle paraissait conquise. Elle était tout nerfs et, aux petits regards sournois qu'elle me jetait, par-ci par-là, j'en ai conclu qu'il n'était pas impossible qu'elle eût deviné mes intentions. Enfin, ils ont paru sympathiser et il ne me reste plus qu'à ajouter : la suite au prochain numéro.

La jeune femme éprouve encore le besoin de revenir sur son contentement.

— Tu n'imagines pas, fait-elle, quel poids ta révélation m'enlève de dessus le cœur. J'avais gardé un remords au sujet de Charlotte. Le grand chagrin de sa mère, je le savais, était de penser qu'elle pouvait disparaître en laissant sa fille « non pourvue », comme elle disait. Elle ferait une petite épouse si gentille, Charlotte.

— Très gentille. Elle n'a rien de transcendant ; c'est un genre tout simple, mais, justement à cause de cela, elle est capable de donner beaucoup de bonheur. Toutefois, garde-toi d'exagérer tes remords, amie. Suis-je la cause? Oui? Alors, calme-toi. Il est impossible que mademoiselle Lépée se soit jamais fait illusion sur mes sentiments. Elle est bien trop fine pour s'être méprise…

Il s'interrompit. La main sur sa bouche, geste qui lui est familier, Georgine venait d'étouffer une exclamation.

— Madame Verdon ! murmurait-elle. Je donnerais bien la moitié de ma fortune matérielle pour qu'elle se rapproche de nous.

— Quelle sentimentalité, ma chère!

Georgine suivait toujours des yeux, intensément, la silhouette fuyante de la femme qui, parmi les autres promeneurs, venait d'attirer son attention.

— C'est à cause d'Émile, avoua-t-elle, comme dans un rêve. Il y avait Charlotte, mais il y avait aussi Émile…

— Je ne comprends pas, fit la voix brève de Jacques. Les joues de Georgine se colorèrent.

— C'est vrai, dit-elle, je ne t'ai jamais raconté que ce pauvre garçon perdait un temps précieux à se montrer aimable pour la plus ingrate des femmes. Je puis dire que je l'ai rebuté à plaisir. Que? étais vilaine, alors! Le jour où monsieur Hannett me demanda en mariage, j'étais si désemparée que je m'interrogeais sérieusement pour savoir si cette fin n'en valait pas une autre ; mais le sentiment patriotique me tenait trop fort, à défaut de l'antipathie qui pour un moment s'était tue, et je refusai. Mais tu sais tout cela. Il me reste à ajouter qu'en rentrant à la maison, je me trouvai soudain en face d'Émile et la tentation me ressaisit d'en finir avec Georgine Favreau. En cette minute, je jugeai Émile fort bien, sous tous les rapports et, un peu plus, je crois que je me serais déclarée là, sur le palier. Je n'en fis rien, est-il besoin de le dire? Mais lui, Émile, à qui mon air troublé et radouci n'a pas été sans faire impression ?… Qu'on se moque si on le veut, mais j'aurais du plaisir à apprendre qu'il est marié ou en voie de l'être.

— Georgine, conseilla Jacques, visitez bien votre mémoire, pendant que vous y êtes, et finissons-en une fois pour toutes : combien d'autres furent encore sur les rangs?

La jeune femme glissa sa main dans celle de son mari.

— Mon cœur, affirma-t-elle, n'a jamais accueilli qu'un nom, un seul.

Ils devisaient toujours quand soudain, la double silhouette désirée par Georgine se profila au bout de l'allée. Après un geste d'avertissement à son mari, la jeune femme se leva et, promptement, se porta à la rencontre de son ancienne logeuse.

En la reconnaissant, madame Verdon esquissa un mouvement de surprise, puis, un sourire embusqué dans chacune de ses rides :

— Comme on se retrouve! fit-elle. Mais j'ai tort, se reprenait-elle déjà, de faire des façons à une déserteuse.

— Je vous en prie, s'écria Georgine avec sa grâce ingénieuse, ne me gardez pas rancune. Si vous saviez quels bons sentiments j'ai conservés, non seulement de vous, madame Verdon, mais… de toute la maisonnée! Et puis, chère madame, donnez-moi donc de vos nouvelles. Ou plutôt, laissez-moi d'abord vous présenter mon mari, car moi aussi, je suis « madame », maintenant.

La petite cérémonie des présentations se déroula aussitôt, sons l'œil intéressé des badauds d'alentour. La compagne de madame Verdon se nommait elle-même madame Terron ; c'était une voisine.

Durant la conversation animée et toute cordiale qui suivit, Georgine, au comble de ses vœux, apprit ce qu'elle désirait si fort s'entendre dire : Émile était marié. L'événement datait de trois mois et l'héroïne en était une petite cousine de la campagne dont on disait merveille. On l'avait découverte par hasard. Madame Verdon ayant commencé une mauvaise période de fatigue, puis de maladie, s'était vue dans l'obligation de s'adjoindre une aide. On sait combien rare est l'article. Madame Verdon s'était rappelé à temps qu'une cousine à elle demeurait à La Tuque ; mais elle n'était pas bien sûre qu'elle eût des enfants… Ah! bien oui, elle n'en avait que dix et, sans faire de difficultés, elle avait dépêché en ville la cadette, une vraie perle, gaie, modeste, travailleuse. Cette fois, madame Verdon avait parlé d'autorité et, en fils soumis, Émile s'était enfin laissé convaincre.

Ces dames parties, Jacques et Georgine se reprirent à causer, coupant leur dialogue de longs silences qui ne nuisaient en rien à l'intimité de leur âme.

Cependant, l'aspect des choses se modifiait autour d'eux. Les jeux de lumière se faisaient plus doux, plus chargés de couleur. On sentait que le soleil s'inclinait à l'horizon. Un fléchissement semblable paraissait opérer chez les promeneurs. Les bancs se dégarnissaient. Une sensation de satiété flottait dans l'air chaud.

— Grand'maman qui apparaît, fit tout à coup Georgine. Je pense, reprit-elle en promenant ses regards autour du lieu qu'ils occupaient, je pense que mademoiselle Charlotte et consort nous ont oubliés. Ils ne viendront pas.

— C'en a tout à fait l'air, appuya son mari. Ces amoureux, quels égoïstes! Vois donc, reprit-il, les yeux humides soudain, comme c'est admirable une fleur humaine…

Dans sa voiture douillettement capitonnée, un charmant bébé repose et l'on eût dit, en effet, un bouton de rose tant il est frais et beau. C'était madame Favreau qui le promenait. Fréquemment, elle se penchait sur lui et, devant la petite figure poupine, elle agitait sa main, sans doute pour chasser quelque mouche visible à ses seuls yeux.

Il était clair que, cette fonction de promeneuse, elle s'en acquittait comme d'un rite. À peine fut-elle à portée de la voix qu'elle commença le récit des impressions supposés de l'enfant, durant sa longue randonnée sous les arbres. Il avait fait des joies à un affreux toutou, il avait, au contraire, failli pleurer parce qu'une dame, qui le trouvait mignon, s'était permis d'effleurer sa joue d'une caresse, il avait poussé des exclamations intraduisibles à la vue des cygnes glissant sur le lac, etc.

Elle s'exhalait à son propre récit ; l'orgueil brillait à son front et, à un certain moment, peut-être eût-elle l'illusion que leur bébé, à tous trois, devenait son sien uniquement. Si le dévouement est un titre à la possession, nul n'eut pu, d'ailleurs, s'opposer à ses prétentions émouvantes. Mais il y a longtemps les rivaux…

Elle parlait encore que Jacques posait sur le bord du berceau roulant une main tranquille de possesseur tandis que la mère avait un geste plus significatif encore.

Elle enlevait tout simplement son fils dans ses bras et le couvrant de baisers fous, en lui donnant les noms les plus tendres :

— Que je suis heureuse! répéta-t-elle, que je suis heureuse!

FIN

Le Secret de l'orpheline,
de Cécile Beauregard (fin XIXe - début XXe siècle),
est paru aux éditions Édouard-Garand,
à Montréal, en 1928,
sous le pseudonyme d'Andrée Jarret.

ISBN : 978-2-89668-809-8
© Vertiges éditeur, 2019